

Élitisme ou démocratie

L'école s'est beaucoup démocratisée.

En 1945, 50 % des élèves ont réussi au « certificat » et 4 % au bac ; 50 % des français n'avait pas de qualification.

En 1937, Jean Zay et en 1945, le CNR, avec le plan Langevin-Wallon tentent une démocratisation de l'enseignement permettant à davantage d'enfants de faire des études plus longues et assurant l'égalité des chances pour tous par l'instauration d'un tronc commun jusqu'à 15 ans. Avec la généralisation des « cours complémentaires » ancêtres des collèges, c'est le point de départ de l'ascenseur social.

Avant 1789, la naissance décidait de votre avenir. Pour supprimer les classes sociales et les privilèges, pour aller vers davantage d'égalité des droits entre les citoyens égaux, seuls les capacités et le mérite devraient décider de l'utilité sociale et de l'accession aux fonctions et aux positions.

Mais les gens en place, l'éducation nationale, les syndicats du 2nd degré arrivent à pérenniser le système en place à 2 voies : petit lycée, lycée puis université pour « l'élite », école primaire et emplois manuels pour le peuple.

En 1959, la sélection par concours à l'entrée en 6ème est supprimée et la scolarité obligatoire prolongée à 16 ans. Cette nouvelle avancée est limitée par la survivance des petits lycées et la création de filières qui valorisent la voie royale classique et dévaluent les autres

En 1968 : création du corps des professeurs de collège avec 3 années de formation professionnelle.

En 1974, nouvelle avancée avec l'instauration des classes de 6è et 5è communes à tous les élèves. Réforme vite contournée par la répartition des élèves en classes homogènes qui recréent les filières.

En 1986, la suppression des corps des PEGC aboutit à recréer le lycée à partir de la 6è puisque l'organisation pédagogique et les enseignants du collège sont les mêmes qu'au lycée. La création des voies et des bacs professionnels et technologiques par JP Chevènement a permis une forte augmentation de l'accès au bac. En 2003, 62 % de la classe d'âge a obtenu un bac. Le nombre d'étudiants dans les universités est passé de 600 000 en 1975 à 1 400 000 en 1995. La démocratisation a nettement progressé.

Mais actuellement, environ 150 000 jeunes quittent chaque année l'école sans qualification et l'ascenseur social fonctionne mal.

Pour aller vers davantage de démocratie et d'égalité des chances, il faut améliorer l'efficacité de l'enseignement obligatoire.

L'objectif de cet enseignement est-il de fournir de « bons élèves » au lycée ou de faire fonctionner l'ascenseur social en donnant à chaque élève les conditions de sa réussite ? Il faudra choisir : garder le collège – petit lycée actuel ou l'adapter aux élèves.

La démocratisation de l'enseignement gêne-t-elle la formation d'une élite (nivellement par le bas cher aux conservateurs) ou permet-elle d'élargir le recrutement de cette élite ?

Yves LEJAULT